

PRÉSENTATION

[Maurice Olender](#)

Le Seuil | « [Le Genre humain](#) »

1990/2 N° 22 | pages 7 à 8

ISSN 0293-0277

ISBN 9782020125772

DOI 10.3917/lgh.022.0007

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://preprod-shibboleth.cairn.info/revue-le-genre-humain-1990-2-page-7.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour Le Seuil.

© Le Seuil. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Faut-il vraiment être surpris qu'à tout propos « le consensus » ait pris une allure d'évidence, devenant comme une « seconde nature » et l'unique façon d'imaginer désormais le gouvernement en démocratie ?

Rien n'est plus commode en effet, face aux problèmes, aux tensions divisant une communauté, que d'imposer un ordre cosmétique en vue d'établir une cohésion entre des groupes en conflit. Ce type de choix consiste souvent à prôner une harmonie d'apparat qui laisse intactes des questions n'ayant généralement pas même été posées de manière distincte. Les bénéficiaires d'un tel consensus, qui en sont également bien souvent les artisans, sont ainsi rassurés. Aux laissés-pour-compte reste alors, comme seule consolation, la magie d'un mot, le consensus : son sens premier, physiologique, évoque l'ordre naturel, organique, que les traditions politiques ont souvent voulu reconnaître, sous-jacent aux dynamiques du corps social.

De la possibilité d'un accord politique, souhaitable entre des groupes aux intérêts sociaux et économiques divergents, on passe alors au miracle consensuel. La fonction politique s'en trouve nécessairement amoindrie puisqu'elle consiste, entre autres, à gérer les désaccords sans pour autant les renier. Dès lors, peut-on encore parler de choix politique ou ne s'agit-il pas plutôt, dans certains cas, d'un réflexe consensuel, gommant à la fois les problèmes et les solutions ?

*Du consensus on parle donc beaucoup aujourd'hui *. Mais de quoi s'agit-il au juste ? Quels sont, dans une société démocratique, les mécanismes de gouvernement qui légitiment les avis des experts – qu'ils soient biologistes, médecins, physiciens ou stratèges militaires ? A l'Éducation nationale comme à la Défense, qu'est-ce qui permet d'arrêter les choix qui, finalement, déterminent la vie de tout un chacun ?*

A l'écart d'un « pour ou contre », ce volume propose une série d'analyses qui sont autant d'approches critiques du consensus. Sans oublier qu'un minimum de consentement est, et demeure, au principe de toute humanité.

M. O.

*** Bien des aspects de cette « actualité » se trouvent illustrés dans le livre de Thomas Ferenczi, *Défense du consensus*, Flammarion, 1989.**